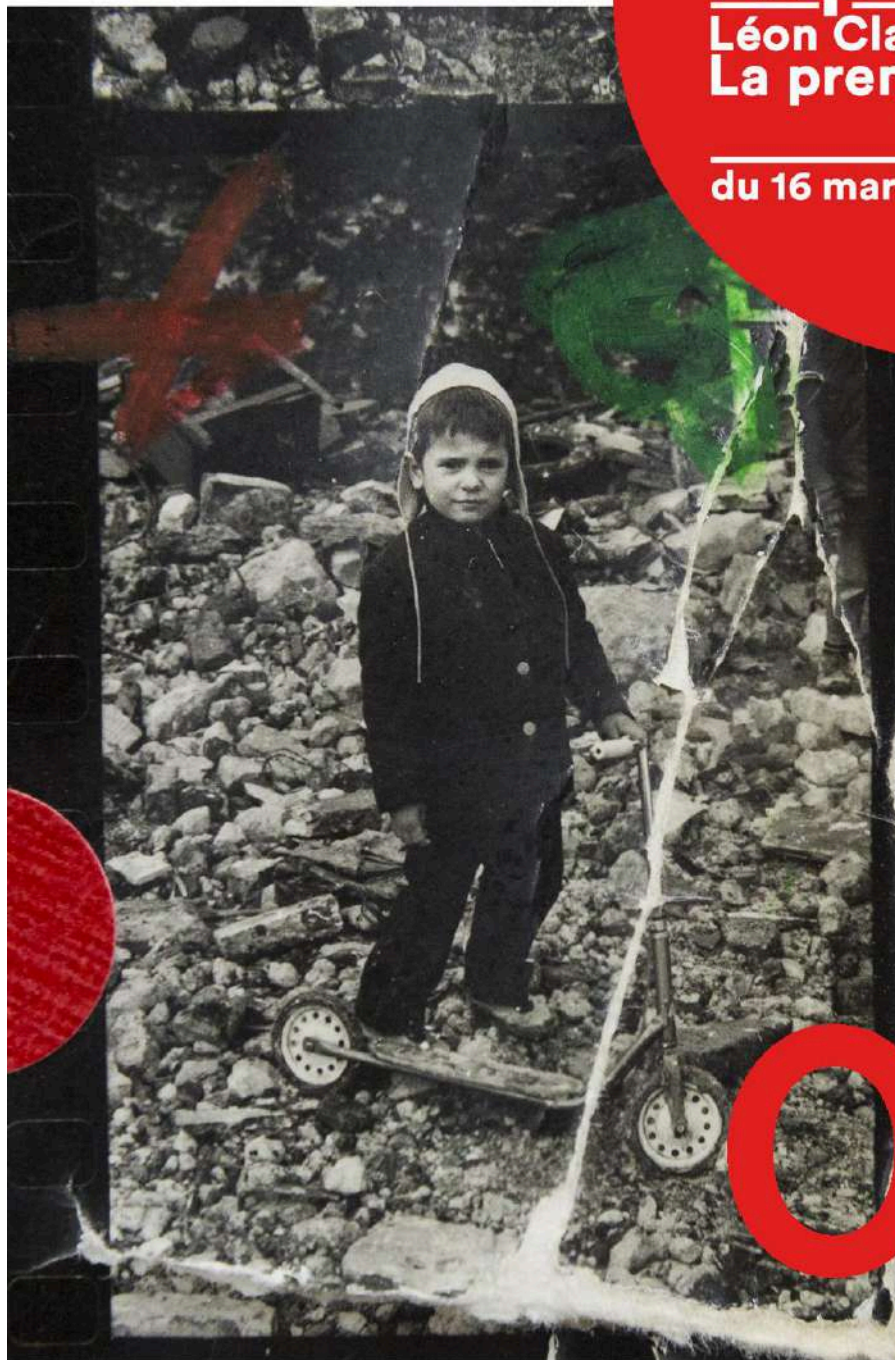


# Exposition

Léon Claude Vénézia  
La première boîte  
1963 - 1968

du 16 mars au 3 mai 2018



# 05

GALERIE

ZEMMA

DOSSIER DE PRESSE

40, rue Sainte - Marseille [www.galeriezemma.fr](http://www.galeriezemma.fr) - [galeriezemma@gmail.com](mailto:galeriezemma@gmail.com)  
Contact : Vincent Beaume 06.69.22.79.28 Marc Ragouilliaux 06.74.89.02.54

## Dossier de presse, 5 mars 2018

Exposition Léon Claude Vénézia « La première boîte, 1963-1968 »

16 mars – 3 mai 2018, Galerie Zemma, Marseille

La Galerie Zemma, galerie d'art contemporain au cœur du Vieux Port de Marseille accueille l'exposition de photographies **Léon Claude Vénézia**, « **La première boîte 1963-1968** » du **16 mars au 3 mai 2018**. Au sein de cet ancien gymnase d'une superficie de 200 m2, l'atelier-galerie Zemma propose une première redécouverte de l'oeuvre de Léon Claude Vénézia, photographe né à Paris en 1941 et décédé en 2013 à Aix-en-Provence.

**Photographe humaniste et poétique**, observateur du théâtre de la rue et des grands bouleversements sociétaux, urbains et architecturaux des années 60 à 80, artiste de l'instant et des infimes variations de la lumière en noir et blanc, Léon Claude Vénézia fait partie des photographes qui ont **marqué l'histoire et la ville de Paris sur deux décennies**. Cette exposition – première depuis son décès – est un **hommage à ses premières photographies des quartiers populaires de Belleville à Ménilmontant dans les années 60**.

Dans la lignée des « *photographes des métamorphoses de Paris, d'Atget aux photographes humanistes* » (Ville de Paris), Léon Claude Vénézia photographie les marges sociales les plus intimes de Paris dans une mélancolie de l'instant et la violence de la découverte de sa ville en pleine mutation. Une grande partie de ces photographies ont été acquises par la **Bibliothèque historique de la Ville de Paris** et le **Musée International d'Art Naïf de Nice**. Son travail est aujourd'hui diffusé par l'agence Roger-Viollet.

Le vernissage de l'exposition est le vendredi 16 mars 2018 de 18h30 à 21h30. Visite de l'exposition sur rendez-vous du 16 mars au 3 mai 2018.

### Galerie Zemma

40 rue Sainte

13001 Marseille

[www.galeriezemma.fr](http://www.galeriezemma.fr)

Contact : Marc Ragouilliaux Tél : 06.74.89.02.54 - E-mail : [galeriezemma@gmail.com](mailto:galeriezemma@gmail.com)

## Présentation de la démarche

Quatre ans après la disparition de Léon Claude Vénézia, photographe, la Galerie Zemma propose au public à partir du 16 mars 2018 à Marseille, un premier parcours au sein de son œuvre.

Vincent Beaume, auteur-photographe et ancien élève de Léon Claude et la Galerie Zemma à Marseille, ont entrepris d'aller à la découverte de l'œuvre de Léon Claude Vénézia : une production de plus de 100 000 images et, fait plus inédit, pour un photographe, de nombreux écrits, partie intégrante de son parcours et de sa démarche d'artiste tout au long de sa vie.

La Galerie Zemma propose d'ouvrir la première boîte de négatifs de Léon Claude Vénézia : une boîte en bois portant les nombres X1 à X200. Cette boîte de 200 négatifs noir et blanc se détache de sa collection de photographies en noir et blanc qui sera numérotée de 1 à 1931. La boîte X1 à X200 révèle les premières photographies de Léon Claude Vénézia sur les quartiers populaires de la ville de Paris, principalement Belleville de 1963 à 1968. Une partie de ces photographies a été acquise par la Bibliothèque historique de la Ville de Paris.

« J'explore depuis des années un microcosme dont le centre est le lieu de ma naissance ».  
Léon Claude Vénézia, 1983

### **Paris, lieu de naissance**

Léon Claude Vénézia, né à Paris en 1941, est un enfant de la Seconde Guerre mondiale marqué par la violence de l'absence de son père et l'obligation de se cacher pour échapper à la persécution des juifs pendant cette période.

Cette matrice douloureuse de l'enfance l'amène à un regard d'une extrême sensibilité, un regard de l'interdit qui précède le langage des mots dans un Paris retrouvant une âme libre jusqu'ici étouffée par l'Occupation. Un souffle de liberté qu'il emprunte durant une période attachante de sa vie chez sa grand-mère, immigrée de Thessalonique, dans ce Paris de l'après-guerre. L'appel de la liberté, dans ce contexte, le prend très tôt lors de sa rupture à 15 ans avec son milieu familial.

Léon Claude Vénézia est dès lors marqué par la dualité de la profonde noirceur d'une enfance volée et privée de son père mort victime de la déportation et de sa grande liberté adolescente à l'égard du cadre familial dans l'ambiance renaissante de Paris.

Dès 1963, il entame dans ce Paris sa formation d'expériences tout d'abord par l'immersion dans le milieu intellectuel de la rue de Meaux et ensuite dans le club « Les 30x40 », un des premiers et prestigieux club photo. Ce club, animé par les emblématiques maîtres des lieux, Roger Doloy et Daniel Masclat le plonge dans une émulation artistique formidable. Il y rencontre de nombreux photographes : Edouard Boubat, William Klein, Claude Raimond-Dityvon...

A la Bibliothèque nationale, Jean-Claude Lemagny organise de grandes rétrospectives des œuvres d'André Kertész et d'Eugène Atget. Pour Léon Claude Vénézia, « *c'est le choc* ». Plus tard, Pierre-Jean Balbo éditera en 1975 la première biographie d'Atget par Jean Leroy : « *Le magicien du vieux Paris* » et Léon Claude Vénézia en réalisera les tirages.

## Ses premières photographies

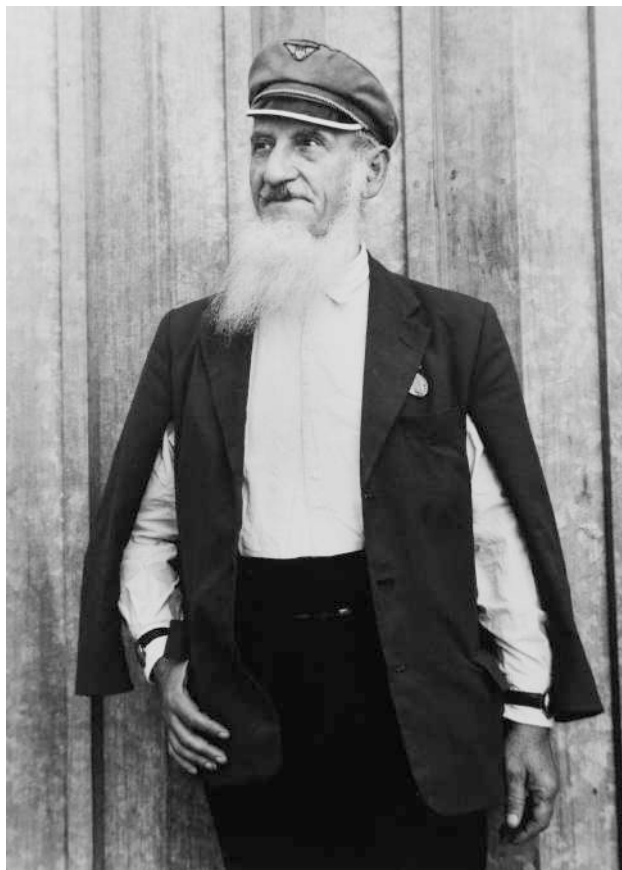
En parcourant pendant plusieurs années Belleville et Ménilmontant, Léon Claude Vénézia y découvre des histoires, des gens et des lieux singuliers. C'est le début de son œuvre, une première boîte de négatifs.

Léon Claude Vénézia raconte les rues de Paris, ses instants poétiques et ses fenêtres murées. Il témoigne de l'absence qui reste et revient dans cette ville en pleine évolution et déchirure. Il accroche son regard, bien inscrit dans les hommes, les femmes et les enfants de cette ville, en cherchant la vibration de la lumière, les gris et le silence de la neige. Il écrit ce que la lumière donne à voir, ce que la lumière lui apprend et lui raconte : luminosité des choses, de la peau, du roc, bitume, couleurs du gris, porosité du monde qui nous construit rencontre après rencontre, ombres de la nuit naissante, silhouette horizontale de l'homme qui marche, chemins de résonance... Un face à face brut sans filtre, une écriture du regard qui précède le langage des mots.

Dans la lignée des « *photographes des métamorphoses de Paris, d'Atget aux photographes humanistes* » (Ville de Paris), Léon Claude Vénézia photographie ainsi les marges sociales les plus intimes de Paris dans une mélancolie de l'instant et la violence de la découverte de sa ville.

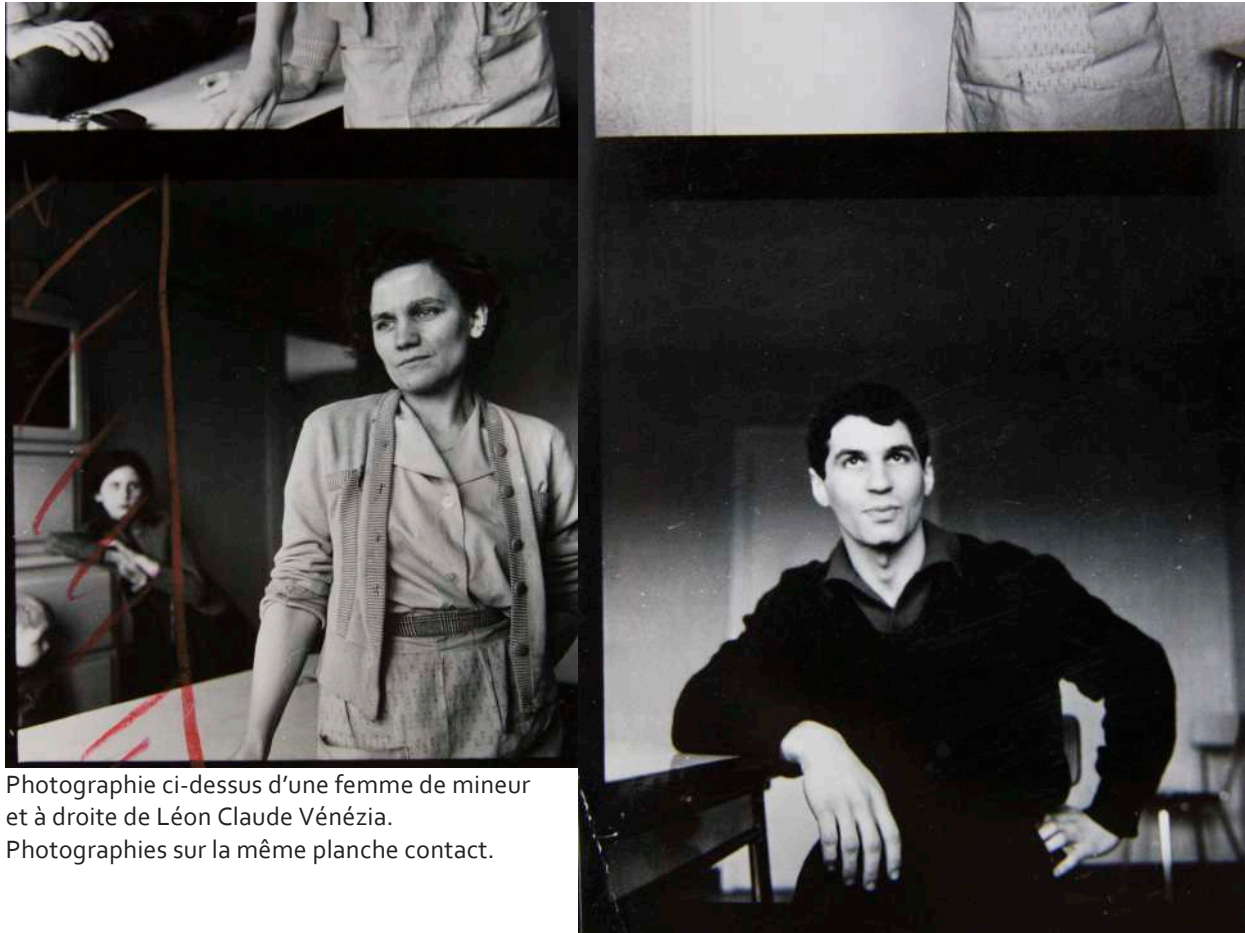
« Les vieux quartiers du Paris populaire ont été mon Extrême-Orient.  
L'univers de la rue et des bistrotts, les artisans, les clochards, les immigrés de tous pays, mes  
peuplades inconnues.  
Les passages, les ruelles, les cours et les places, mes territoires sauvages ».

Léon Claude Vénézia, 1983



## Ses photographies, comme repère et révélateur d'une identité ?

Dans ses premières planches contact, il aborde et s'approche de ses sujets en véritable auteur, à la fois professionnel et intimiste. Dans cette intimité et distance avec ses sujets, il développe en même temps une profonde identification. En témoignent ses photographies (voir ci-dessous) prises lors d'un voyage en pays minier dans le Nord de la France. Sur ses planches contact, un de ses autoportraits immergé caractérise cette période. Il montre qu'il entend s'imprégner de cette vie-là, sans aucun ouvriérisme.



Photographie ci-dessus d'une femme de mineur et à droite de Léon Claude Vénézia.  
Photographies sur la même planche contact.

Léon Claude Vénézia développe ce regard puissant avec une personnalité artistique particulière posant comme un premier jalon sa poésie relative à sa déchirure. S'identifie-t-il aux personnages de cette famille de mineurs, à la sienne blessée et au travers de laquelle s'inspire son espace photographique ?

Dans les photographies de Léon Claude Vénézia, non seulement il y a une grande proximité avec ses sujets voire un profond sentiment de fraternité, mais il était souvent lui-même immersible dans les milieux de ces sujets. Quelques années plus tard, on le voit à plusieurs reprises devant l'objectif avec un accordéon dans les milieux qu'il photographie comme s'il en était lui-même témoin et acteur. Le cadrage est nécessairement une mise à distance qui fait langage, mais l'on est sans doute plus proche d'une relation passionnelle et engagée de l'acteur qui tend à ne faire qu'un avec le sujet.

L'importance de son travail de tirage photographique en est le parfait exemple. Non seulement par le lien qu'il tisse avec Brassai (dont il a été l'assistant pendant deux ans), mais parce que c'est une autre façon qu'il a de plonger dans la photographie corps et âme. L'engagement corporel de Léon Claude Vénézia devient alors un art total pour lui, à la fois compositeur et interprète comme on pourrait le dire d'un musicien.



Enfin, les premières photographies de graffitis pris à Belleville que révèle cette boîte seront peut-être à l'origine de son attrait pour l'Art Brut et plus tard pour ses « anartistes », personnages dont il contera la vie et l'œuvre, tout au long de sa vie. Le Musée International d'Art Naïf de Nice a acquis récemment une grande partie de son œuvre sur l'Art Brut.

Une première boîte, une première re-découverte, qui on l'espère, en appellera d'autres pour faire vivre l'œuvre de Léon Claude Vénézia.

« En vous donnant à voir ces images, je finis de rompre le charme, de me libérer. Je me déleste d'une partie de ma mémoire. Les voici enfin hors de moi, ces cartes d'un jeu inédit où l'imaginaire de chacun pourra maintenant apporter sa mise ».

Léon Claude Vénézia, 1983

Texte pour son Exposition au Centre Vivant d'Art Contemporain de Grignan



## Biographie et informations sur Léon Claude Vénézia

### Biographie de Léon Claude Vénézia

Né à Paris dans le quartier de Bastille en 1941 et fils de déporté de la Seconde Guerre Mondiale, Léon Claude Vénézia a grandi dans le Paris de l'après-guerre. En 1962, après son service militaire en Allemagne, il découvre la photographie en suivant les cours de la Société française de photographie et en fréquentant le **célèbre club photographique de Paris « Les 30 x 40 »** animé par les emblématiques Roger Doloy et Daniel Masclat. Il fréquente le cercle des photographes parisiens : Edouard Boubat, William Klein, Claude Raimond-Dityvon ainsi que la galeriste Agathe Gaillard qui ouvre en 1975 une des premières galeries entièrement dédiée à la photographie à Paris. Il **découvre** également **l'oeuvre d'Eugène Atget** qui l'influencera et dont il réalisera plus tard les tirages pour le livre « Le magicien du vieux Paris », la première biographie d'Atget par Jean Leroy. De **1963 à 1968**, il photographie les **grandes transformations architecturales et sociétales de Belleville** à Drancy, de Ménilmontant à Bobigny. Une grande partie de ces photographies seront **acquises par la ville de Paris en 1989** (200 tirages argentiques noir et blanc). En 1968, Léon Claude Vénézia travaille pour Clément Lépidis dans le cadre d'une série de photographies sur Belleville (« *La Rose de Büyükkada* »). La même année, il devient **l'assistant de Brassai** pendant deux ans et poursuit son travail d'auteur sur **l'Art brut**. En 1972, il devient **photographe reporter** : de nombreuses commandes le conduisent à travers la France et des univers sociaux très variés. En 1979, il s'installe en Haute-Provence et réalise une série de reportages sur l'Art marginal. Il devient en 1983 photographe de la revue « Impression du Sud » à Aix-en-Provence, ville où il s'installera en 1986. Il **enseigne la photographie à l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence** et continue son travail photographie sur l'Art Brut et les « Anartistes ». L'ensemble de son oeuvre sur l'Art Brut sera acquise par le **Musée International d'Art Naïf de Nice** (Collection Jean-Dominique Jacquemond). Son travail est **distribué par l'Agence Roger-Viollet**. Léon Claude Vénézia décède le 25 novembre 2013 à Aix-en-Provence à l'âge de 72 ans.

### Principales expositions de Léon Claude Vénézia

- 1976 Belleville, FNAC Châtelet, Paris
- 1982 Humour et insolite
- 1983 Singuliers-Pluriels avec Sved et Gouron, Château Arnoux  
Bibliothèque, Miramas  
Maîtres contemporains. Aix-en-Provence
- 1984 Centre culturel, Istres  
Bibliothèque, Martigues  
Centre culturel, Berre l'Etang  
Galerie Krivy, Nice
- 1985 Centre d'art contemporain, Grignan
- 1986 Photographie et psychiatrie, Aix-en-Provence et Miramas
- 1987 Mémoire des murs. Berre l'Etang et Espace Sextius, Aix-en-Provence
- 1991 Mieux vaut entendre ça que d'être sourd avec le théâtre des sourds de Vincennes, FNAC  
Forum des Halles, Paris



- 1992 Poésie et photographie en collaboration avec le Cobiac (une vingtaine de bibliothèques de PACA), DRAC, Aix-en-Provence
- 2005 Je suis une rivière, Manosque et Aix-en-Provence
- 2006 Les Anartistes, médiathèque et Halle, Martigues
- 2009 La Traversée des Apparences, Ecole Supérieure d'Art, Aix-en-Provence
- 2010 Exposition sur Blida, Algérie. Bibliothèque Méjanès, Aix-en-Provence
- 2012 Passé simple, Galerie Alain Paire, Aix-en-Provence
- Instantants présents, Mairie du 11<sup>ème</sup> arrondissement, Paris
- Mémoires vivantes. Algérie.

### **Photographies de Léon Claude Vénézia présentes dans les collections publiques**

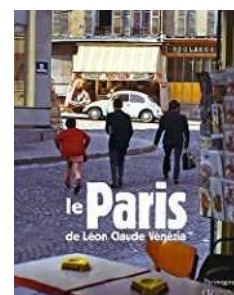
Bibliothèque historique de la Ville de Paris  
 Bibliothèque nationale, Cabinet des estampes, Paris  
 Documentation française, Paris  
 BPI du Centre Pompidou, Paris  
 Musée Niepce, Chalon sur Saône  
 Artothèques, Miramas et Arles  
 Musée International d'Art Naïf, Nice – Collection Jean-Dominique Jacquemond  
 Distribué par l'agence Roger-Viollet, Paris

### **Edition – Léon Claude Vénézia**

Emmanuel Jacomin, Clément Lépidis, Belleville, Ed. Henri Veyrier, 1975  
 Le symbolisme des rues et des cités, Paris, Berg International, 1976  
 Les Petits Métiers – La Place des Vosges, Ed. Pierre Jean Balbo  
 Photographie actuelle en France, Paris, Contrejour, 1976  
 Dr Gilbert Tordjman, Réalités et problèmes de la vie sexuelle, Paris, Hachette, 1979  
 Pierre Lieutaghi, Les Simples entre Nature et société, Mane, Epi, 1983  
 Olivier Domenach, Histoire d'une profession, transporteur de voyageurs, 1987  
 La France et les français le 14 juillet 1989, CDV – Future Vision  
 Paysage avec livre, Cahier de la DRAC, Provence Alpes Côte d'Azur, 1995  
 Claude Couraud, Je me souviens du 12ème arrondissement, Paris, Parigramme, 1997  
 Lionel Mouraux, Je me souviens du 11ème arrondissement, Paris, Parigramme, 1998  
 Clément Lépidis, Je me souviens du 20ème arrondissement, Paris, Parigramme, 1999  
 Michaël Glück, Avant qu'il ne soit trop tard, Via Valeriano, 2000  
 Catherine Vialle, Les toits de Paris, Parigramme, 2000  
 Léon Claude Vénézia, Je suis une rivière, Propos 2 édition, 2004

Léon Claude Vénézia, Le Paris de Léon Claude Vénézia, *Parimagine*, Editions du Réverbère, 01/10/2012, 144 pages, sous couverture brochée, format 22 x 27, 127 photographies.

Paris qui rit, Parigramme 2014



## Présentation de la Galerie Zemma

Zemma, contribution à l'art (en) objectif

### **Zemma, atelier-galerie**

Zemma regroupe dans un ancien gymnase d'une superficie globale de 200 m<sup>2</sup>, un atelier et une galerie. Celle-ci est ouverte depuis la fin de l'année 2015. Installée sur 80 m<sup>2</sup>, à l'entresol d'un immeuble à proximité du Vieux Port de Marseille au 40 de la rue Sainte dans le 1er arrondissement, la galerie dispose d'un équipement lumière professionnel et d'une capacité d'exposition pouvant s'adapter à différents projets artistiques. Zemma accueille en résidence permanente Marc Ragouilliaux, Directeur de la galerie Zemma et artiste plasticien et Vincent Beaume, auteur-photographe.

### **L'art (en) objectif**

Les interventions de Zemma relèvent du principe de l'étude, d'une recherche permanente de la présence du contemporain dans l'art d'aujourd'hui. L'art chez Zemma demeure un objectif, un point de vue critique dans la pratique des formes, de l'espace et des représentations.

L'atelier sert également à la promotion d'artistes contemporains dans le domaine des arts visuels, mais sans exclusive pour peu que d'autres formes d'expression soient associées à la proposition visuelle principale et dans leur cohérence manifeste avec la proposition de l'artiste.

Zemma est attentif à la professionnalisation des artistes, à la reconnaissance de leur œuvre, mais aussi à leurs pratiques artistiques, associant ainsi processus de Travail et sa représentation par l'objet d'art. La situation de galeriste apparaît ainsi autrement que comme simple intermédiaire dans une transaction entre l'artiste et le marché de l'art dans son fonctionnement souvent réduit à un spectacle esthétisé de la circulation financière. L'atelier-galerie considère de première importance le processus de travail de l'artiste, lieu d'une forme d'utopie et comme telle, instance à part entière du politique, de la cité.

### **Expositions précédentes**

**Stupéfaction** - l'appréhension d'un lieu. Une installation - Encres et Rakus de **Patrick de Wilde**, 20 octobre 2017 au 15 février 2018.

**La commande et le reste. Un photographe dans le milieu industriel** de **Claude Cieutat**, 24 novembre 2016 au 9 février 2017

**L'or en bleu**, exposition de **Marc Ragouilliaux**, du 21 mai au 31 juillet 2016.

**Le Chemin**, exposition photographique de **Vincent Beaume**, 5 décembre 2015 - 27 février 2016

## Informations pratiques

Exposition Léon Claude Vénézia « La première boîte, 1963-1968 » à la Galerie Zemma, 40 rue Sainte, 13001 Marseille

Exposition du 16 mars au 3 mai 2018

**VERNISSAGE le 16 mars 2018 de 18h30 à 21h30**

Ouverture du mardi au dimanche de 11h à 19h sur RDV – Contact : Marc Ragouilliaux - Tél : 06.74.89.02.54 - E-mail : [galeriezemma@gmail.com](mailto:galeriezemma@gmail.com)

## Contacts presse

### **Galerie Zemma**

40 rue Sainte

13001 Marseille

[www.galeriezemma.fr](http://www.galeriezemma.fr)

Marc Ragouilliaux, Directeur de la galerie Zemma : 06.74.89.02.54 - [galeriezemma@gmail.com](mailto:galeriezemma@gmail.com)

Vincent Beaume, Commissaire d'exposition : 06.69.22.79.28 - [vincentbeaume.photo@gmail.com](mailto:vincentbeaume.photo@gmail.com)

## Photographies pouvant être utilisées par la presse



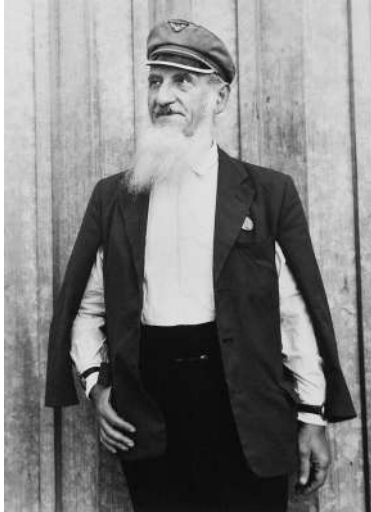
Titre : Paris. Enfant sur un chantier du boulevard de Belleville, à hauteur du métro Couronnes (11e arr.)

© Léon Claude Vénézia



Titre : Paris. Au fond d'une impasse donnant sur la rue Pixérécourt (20e arr.)

© Léon Claude Vénézia



Titre : Paris. Avenue Simon Bolivar. Un personnage original de Belleville, représentant de la communauté arménienne (19e arr.)

© Léon Claude Vénézia



Titre : Paris. Ancienne passerelle du canal de l'Ourcq, au niveau du passage de Flandre (19e arr.)

© Léon Claude Vénézia